



Le Jura Libre n° 2823 du jeudi 13 septembre 2012

Editorial

Laurent Girardin

Une question de raison

Dans le dernier éditorial de son organe de presse, le mouvement probernois fait preuve d'une forte agitation cérébrale qui laisse apparaître une certaine nervosité, voire un brin d'exaspération. Sur un ton plaintif et pleurnicheur, il questionne : « Combien sont-elles les sommités du monde politique, académique, journalistique suisse à s'être penchées sur la Question jurassienne ? A l'avoir auscultée, sondée, scannée, théorisée et à s'être régulièrement plantées dans le diagnostic. (...) C'est pathétique et en même temps agaçant de voir avec quelle constance les personnalités commises par le Conseil fédéral et des gens autoproclamés redresseurs de torts refusent de considérer le problème jurassien tel qu'il est. »

Simple interrogation ou forme d'aveu de la part d'un mouvement tourmenté ? Et si la Question jurassienne n'était juste qu'un combat de raison ? Le genre de bataille où triomphe la réalité pensante constituée de bon sens et de clairvoyance.

Rongé par l'angoisse, le quarteron de Force démocratique retombe dans le complexe de Calimero, forme moderne du syndrome de persécution.

Craignant comme la poudre le processus démocratique issu de l'accord intercantonal du 20 février 2012, dûment salué par la Conseillère fédérale bernoise Simonetta Sommaruga, le mouvement probernois devient carrément paranoïaque dans une lettre ouverte à Dick Marty en écrivant : « Si, le moment venu, il s'avérait que des fraudes entachent le scrutin à Moutier, le précédent existe, presserez-vous le Conseil fédéral d'annuler les résultats d'une votation truquée ? »

En parallèle, les députés bernois UDC Christian Hadorn et Jean-Michel Blanchard contestent, par voie de motion, la position arrêtée par leur Conseil exécutif dans la déclaration d'intention du 20 février 2012. Cette intervention vise à empêcher de présenter des bases légales permettant le rattachement de communes au canton du Jura. Dans ce tourbillon de panique, les opposants à l'exercice de la démocratie font feu de tout bois.

Pendant ce temps, le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ) a clos trois jours de liesse populaire à Delémont dans l'allégresse et la sérénité. Fidèle à sa ligne politique, il n'entrera pas dans une logique de confrontation. Seule lui importe, à ce stade, l'opportunité exaltante de pouvoir construire un avenir commun aux Jurassiens du nord et du sud. Une nouvelle entité romande qu'une Assemblée constituante pourra imaginer de toute pièce et au sein de laquelle chaque région aura un poids significatif pour défendre ses propres intérêts.

Le MAJ s'est également donné une nouvelle visibilité en se dotant d'un nouveau site internet au graphisme attrayant. Convivial et richement illustré, cet outil constituera la clé de voûte de la stratégie de communication du mouvement dans les mois à venir.